



La langue française face à la mondialisation.

## Description

### Revue de presse

**Les résidents de la résidence de la Rose des Sables et les Étudiantes en BTS Économie sociale et familiale du Lycée Flaubert de Rouen ont été invités à parler ensemble de sujets d'actualité ou de société. Extraits des échanges :**

L'incursion de mots anglais dans le français est de plus en plus fréquente. Est-ce un mal, est-ce un bien ? Peut-on y échapper ? Le français en est-il véritablement affaibli ? D'une généralisation à l'autre, cette présence est-elle vue de la même manière ? Autant de questions qui ont nourri cet échange.

### Étaient présents :

**Résidents de la résidence de la Rose des sables : Andrée, Anne-Marie, Chantal, Brigitte, Chantal, Denise, Eugène, Jacqueline, Jean-Louis, Jean-Luc, Josette, Marcelle, Margaret, Maryse, Mireille, Nicole, Odile, Renée, Serge et les animatrices : Gracinda et Edwige.**

**Étudiantes en 2<sup>ème</sup> année, BTS Économie sociale et familiale : Anaïs, Astrid, Aurélie, Chama, Chloé, Coralie, Élisabeth, Eloïse, Jeanne, Johanna, Katiana, Kathleen, Lena, Mathilde, Mulan et leurs professeures : Margaux et Nathalie.**

**Andrée :** Je suis d'origine anglaise et parfaitement bilingue, malgré cela je suis affolée par le nombre d'anglicismes présents dans la langue française. Je constate depuis de très nombreuses années qu'il y en a de plus en plus. J'ignore comment cet envahissement est perçu au quotidien, pour ma part, je le trouve tout à fait excessif. Beaucoup de personnes qui écoutent la radio sans être habituées à la pratique des langues doivent avoir du mal à comprendre le sens de certaines phrases. L'anglais s'imisce partout ! Rendez-vous compte que sur France Culture est diffusée une émission littéraire qui s'appelle « le book-club ». Sans compter que certains mots sont traduits de manière approximative.

**Brigitte :** On peut considérer cela comme un aspect agaçant de l'évolution de la langue. Comme beaucoup de personnes de mon âge, je me suis longtemps braquée mais, petit à petit, j'ai fini par accepter ces changements. Inévitables. Nous sommes obligés d'évoluer.

**RenÃ©e** : Je ne trouve pas que cette tendance soit naturelle, elle prend trop de place. Ce qui m'attriste, c'est, qu'Ã© prÃ©sent, on a l'impression de n'entendre que des chansons en anglais Ã© la radio.

**AndrÃ©e** : J' imagine que les jeunes gÃ©nÃ©rations Ã©prouvent moins de difficultÃ©s face Ã© ce phÃ©nomÃ©ne.

**Ã©lisa** : En effet, l'anglais fait partie de notre quotidien trÃ©s tÃ´t maintenant. DÃ©s la maternelle, on nous apprend quelques mots simples. Les jeunes s'accliment ainsi aux langues Ã©trangÃ©res dÃ©s le plus jeune Ã¢ge et ils n'Ã©prouvent pas de gÃ©nÃ©ralisation quand ils doivent utiliser du vocabulaire Ã©tranger.

**ChloÃ©** : Nous Ã©vitons d'utiliser ces anglicismes ou les expressions trop modernes dans le milieu professionnel ou dans la vie courante avec nos proches. Nous nous adaptons. Nous ne parlons Ã© nos parents comme Ã© nos copines.

**Margaux** : Dans mon mÃ©tier d'enseignante, je demande souvent aux Ã©tudiantes de chercher des mots prÃ©cis et variÃ©s. C'est important. Je garde un profond amour pour la langue, la sÃ©mantique. Ce qui m'attriste, c'est surtout l'appauvrissement du vocabulaire et donc de la pensÃ©e.

**Nathalie** : L'enseignement que nous proposons est un outil pour maintenir la richesse du franÃ§ais. Mais je pense que les mots anglais enrichissent aussi notre langue. Je regrette plutÃ´t que certains mots soient peu utilisÃ©s sans que cela soit justifiÃ©, par exemple « ordinateur » est souvent remplacÃ© par « PC ».

**Serge** : Il faut faire l'effort de chercher des synonymes.

**ChloÃ©** : A l'Ã©cole, l'apprentissage de la langue est devenu moins prÃ©cis par rapport Ã© ce que j'ai connu ces derniÃ©res annÃ©es comme Ã©lÃ©ve. En comparant avec ce qu'apprennent nos frÃ©res et sÃ©urs, on s'aperÃ§oit qu'il n'y a plus vraiment de corrections ou que l'usage des accents est plus respectÃ©.

**Brigitte** : Il y a bien longtemps, j'ai eu la chance d'apprendre le franÃ§ais avec des professeurs extraordinaires qui nous amenaient Ã© bien nous exprimer. Les fautes d'orthographe Ã©taient sanctionnÃ©es, c'Ã©tait important !

**Josette** : On parle de l'apprentissage du franÃ§ais mais on ne parle pas des personnes qui doivent l'apprendre. C'est trÃ©s compliquÃ© pour certaines d'entre elles. J'ai travaillÃ© 40 ans Ã© la Caisse des allocations familiales oÃ¹ l'on croise des populations qui maÃ©trisent trÃ©s mal le franÃ§ais, donc il faut faire attention Ã© ne pas complexifier cet apprentissage. Les formations doivent rester claires pour les aider Ã© acquÃ©rir une bonne maÃ©trise de la langue franÃ§aise.

**Brigitte** : Tous ces problÃ©mes autour de la langue ne sont pas une spÃ©cialitÃ© franÃ§aise. L'anglais est parlÃ© dans tous les pays, on ne peut pas l'ignorer mÃ©me si je suis fiÃ©re de parler la langue de MoliÃ©re.

**Josette** : Le problÃ©me de la mondialisation concerne les langues mais les habitudes de vie aussi. Les mÃ©mes enseignes de magasins se retrouvent dans tous les pays. Il n'y a plus de spÃ©cificitÃ©s

régionales, bientôt, on trouvera partout la même nourriture, les mêmes vêtements, etcâ?!

**Brigitte** : Tout cela devient une sorte de norme que nous avons complâtement assimilée et à laquelle on ne fait plus attention. Quand je porte un « sweat », je ne cherche pas à utiliser un autre terme pour le désigner.

**Serge** : Un autre exemple de mot anglais qui a pénétré la langue française ; c'est, dressing. Cependant, même si des mots sont complâtement intégrés, j'essaie de ne pas les utiliser. Il faudrait peut-être que l'Académie française revienne sur ce problème.

**André** : Vous vous souvenez de Monsieur Toubon ? Il a été Ministre de la culture et de la francophonie dans les années 90. Pour promouvoir la francophonie, il a proposé une liste complète de mots à utiliser à la place des mots anglais. Mais cette tentative n'a pas été couronnée de succès et ses détracteurs ont rebaptisé la loi Toubon, « loi All Good » !

## Categorie

1. hors les murs

**date créée**

12/01/2024